L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 10 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Girardey & Co, à la Rotonde de la Bourse St-Louis—Terrains propres à bâtir dans le Troisième District.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille Levée—Rubans et chapeaux pour dames. Aussi, chapeaux pour hommes et jeunes gens.

Par D. E. Morphy, 49, Magasins—Tabac.

Par B. Turpin, au magasin de MM. Laborde & Xiques, Nile-Levée—Cigares de la Havane.

Par le Shérif—Au Belleville Iron Works, à Alger, machines, installations, outils, &c.

Conditions de Grandeur.

Nous aimons à penser que les vérités qu'il nous arrive quelquefois de dire au peuple américain, sont prises comme un témoignage nouveau de l'attachement que nous professons, politiquement parlant, pour les institutions de ce pays, et nullement comme un parti pris de critique. Nous n'en sommes pas à avoir besoin de protester de cet attachement. Il arrive à ce peuple ce qui est arrivé à tous les peuples du monde, à savoir que tout un côté de ses destinées et de sa mission sociale lui échappe, tant il est absorbé dans la pensée du développement matériel immense qui semble le préoccuper exclusivement; et c'est faire acte de dévouement que de l'avertir. On est autorisé à dire, en ce moment, des Etats-Unis qu'ils s'agrandissent en surface sans se creuser un lit; comme certaines eaux qui recouvrent la terre et trompent l'œil par leur étendue en laissant croire à une profondeur qui n'existe pas.

Est-il raisonnable de demander qu'un peuple accomplisse, en quelques années, ce que d'autres peuples ont mis des siècles à conquérir? C'est un argument spécieux que nous avons souvent entendu invoquer à propos des Etats-Unis, pour les justifier d'être en retard, sur beaucoup de points, avec d'autres nations que l'on se plaît volontiers à appeler en témoignage. Nous disons que c'est là un argument spécieux, et nous ne l'admettons qu'avec une extrême réserve, tout en faisant très large la part des obstacles que l'Amérique du Nord a eu à vaincre pour arriver au point très grandiose où elle est déjà parvenue, et qu'elle aura encore à vaincre pour atteindre aux suprêmes limites du parfait, autant qu'il est permis à l'imperfection humaine d'y prétendre.

Non, la lenteur des peuples aînés à conquérir le progrès n'est pas une excuse, aujourd'hui, pour les peuples plus jeunes qui restent en arrière pour une voie où ils se laissent devancer. Aucune des sociétés dont on appelle le témoignage du passé n'a su à sa disposition les élémens et les moyens d'action, ni dans l'ordre moral ni dans l'ordre matériel, pour gagner ces batailles immenses qui assurent les titres, les droits, les aspirations de l'humanité. Le Progrès dans la plus large acception du mot, n'a marché à pas de géant dans le Vieux Monde, que du jour où la Liberté et la Démocratie lui eurent donné la force et la puissance nécessaires pour abattre tous les préjugés et les erreurs séculaires qui obstruaient le chemin. C'est de ce moment-là seulement,—sans nier les efforts qui ont été tentés en ce sens, dans l'intervalle, par de grands esprits morts à la peine,—que date l'élan vigoureux qui a porté soudainement les peuples au sommet de la montagne inaccessible, et qui a grandi les nations en leur ouvrant le cœur et l'intelligence à la découverte des sources où se puisent les idées fécondes et le sentiment du Progrès en toutes choses.

Or, l'Amérique a débuté dans la voie politique, dégagée des lisières de l'enfance; elle est entrée dans l'armée des nations dotée de la Liberté et de la Démocratie, ces deux puissants agents du progrès. En aucun cas on ne pourrait invoquer avec plus de justesse le mythe de Minerve armée sortant du cerveau de Jupiter, femme et guerrière déjà, à la minute de sa naissance. Les Etats-Unis ont donc eu entre les mains, dès le premier jour, les leviers que d'autres peuples n'ont trouvés qu'en entassant générations sur générations, travail sur travail, recherches sur recherches! Les Etats-Unis sont donc coupables de n'avoir pas marché, dans une certaine voie, du même pas accéléré que beaucoup de peuples rachitiques, essoufflés, tourmentés par les révolutions, arrêtés dans leur essor glorieux par des temps d'arrêt que le despotisme d'en haut ou d'en bas leur jetaient dans les jambes, comme on jette des bâtons dans les roues.

Le point de départ du peuple américain a répondu à ces exigences auxquelles sa condition sociale et politique lui commandait de faire droit. Que si l'on reporte les yeux en arrière pour les fixer sur la grande épopée de l'indépendance; que si l'on médite les actes et le caractère des hommes rares qui ont accompli glorieusement leur tâche révolutionnaire en cette époque mémorable pour l'humanité; que si l'on étudie dans son esprit bien plus encore que dans sa lettre, le pacte social qu'ils ont planté comme un labarum immortel au frontispice de l'édifice qu'ils venaient d'élever; que si, disons-nous, l'on veut se donner ce spectacle éblouissant, on trouve dans l'ensemble de ces actes, de ces caractères, de ces lois, de cette probité héroïque, dans tout ce passé oublié, une vigoureuse organisation à laquelle l'avenir qu'elle marquait n'a pas répondu.

Nous sommes juste dans nos regrets et dans nos critiques, et nous convenons qu'il faut faire la part aux évènemens et aux conditions sous l'empire desquelles s'est développée en nombre la société américaine, avec cette rapidité merveilleuse qu'ont favorisée, c'est là un caractère essentiel à noter, la constitution politique du pays, les garanties de dignité que cette constitution donnait à ceux qu'a'abritaient sous elle, et les avantages de fortune ou de bien être que ceux-ci y trouvaient.

L'Amérique ayant rencontré un rôle nouveau à jouer dans le monde, s'est laissée tenter par ce rôle. Pendant que partout, dans les vieilles sociétés, les luttes se renouvelaient ou persistaient entre l'esprit révolutionnaire vainqueur et l'esprit de réaction toujours insolent, même dans la défaite, l'Amérique a ouvert un vaste champ au développement des idées matérielles; elle s'est prise d'enthousiasme à vouloir étonner le monde, en lui prouvant de quoi pouvait dans la voie des intérêts économiques, industriels, commerciaux, une nation libre et indépendante. Plus son succès dans cette voie a été considérable, imposant, plus elle y est entrée tête basse, sans frein et sans souci des conséquences funestes qui en pouvaient résulter, puisque toutes choses, même les meilleures, ont en ce monde un revers inévitable. La société américaine toute vouée aux intérêts matériels, triomphante de son succès qui a, en effet, étonné le monde, n'a laissé aucune place aux intérêts moraux. Tout culte autre que celui de l'argent, but final de tous les efforts, n'a été admis à prendre un haut rang dans l'esprit général du peuple. Comme compensation, et c'en est une bien certainement, cet amour de l'argent n'avait pas et n'a pas le reflet odieux de l'avarice et de l'âpreté exigüe; il a pris et a conservé le caractère d'un moyen puissant d'action; c'est un levier entre les mains de ceux qui poursuivent un but.

Mais il n'en est pas moins vrai qu'à la suite de ce culte du veau d'or sont entrés tous les instincts mauvais qu'il engendre, et dont nous ont donné de si déplorables preuves des faits tous récents qu'il est inutile de rappeler.

C'est de là que date cette faiblesse administrative que nous signalions l'autre jour.

Or il est temps, croyons nous, qu'un aussi grand peuple que le peuple américain, qui a donné tant de preuves de son intelligence, de sa puissance, de son patriotisme, fasse un retour sur lui-même, et considère que le moment est venu d'arrêter le débordement des mauvaises passions qui engendrent tant de fléaux dans son sein. Il y parviendra en ouvrant la porte aux sentiments moraux, en dressant un autel au culte des choses chevaleresques, en permettant aux hommes de cœur, d'esprit, d'intelligence de s'égaler aux hommes de richesse, et en mesurant la considération moins au chiffre de la fortune qu'à la somme des talents et des actions honorables. De cette manière, les hommes déjà riches s'occuperont moins d'acquérir encore, et se dévoueront plus facilement au service de leur pays, ce qui est une fortune d'un nouveau genre, et le l'ambitionnerait, qu'on le croie bien!

Au temps de la lutte pour l'indépendance, on ne rencontrait que des hommes qui se ruinaient pour la grande cause qu'ils avaient embrassée; aujourd'hui on cite beaucoup d'hommes qui ne visent qu'à s'enrichir au détriment de leur pays. Voilà la différence entre le point de départ et le point où nous sommes arrivés.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

NAVIRES ÉCHOUÉS.—Boston, 9 mars.—Le brick Meny Cousins, de la Havane, le brick Edwin, de Cardenas, et le brick Menago, de St-Thomas, se sont tous trois échoués dans la baie, hier soir.

Les officiers et les équipages ont été sauvés, mais il est à croire que ces navires et leurs chargemens seront entièrement perdus.

Le steamship *Canada* est parti à midi pour Liverpool, via Halifax, avec $200,000 en espèces, comme fret.

New-York, 9 mars.—Le brick Princeton, allant de la Jamaïque à New-York, s'est jeté hier soir sur le Square Inlet, à l'entrée du port. L'équipage s'est sauvé.

LE STEAMSHIP BALTIMORE SOMBRÉ.

Baltimore, 9.—Le nouveau steamship *Baltimore*, qui a tout récemment fait des trajets entre notre port et la Havane, est venu en collision avec le steamer *Propeller*, hier soir, près de Thomas Point, sur la Chesapeake, et a sombré presque immédiatement. Les passagers et l'équipage ont eu à peine le temps de se sauver.

Le *Baltimore* venait de la Havane et avait un chargement de fruits. On ne pense pas pouvoir relever ce steamer.

LE NOUVEAU MAITRE DE POSTE GÉNÉRAL.

Washington, 9 mars.—Joseph Holt, commissaire des patentes, a été nommé maître de poste général, en remplacement de George Brown, décédé. Le Sénat a de suite ratifié cette nomination.

Le Sénat a ratifié les traités récemment négociés avec les Indiens des territoires Oregon et Washington.

Le Sénat a également ratifié la nomination de G. W. Jones, comme ministre à Bogota.

M. McLane, le ministre nouvellement nommé auprès du gouvernement mexicain, est parti hier de Washington pour la Nouvelle-Orléans, d'où il compte s'embarquer sur le steamer Tennessee qui part le 15 pour Vera-Cruz.

Le señor Matta, ministre du gouvernement libéral au Mexique, partira pour la Nouvelle-Orléans où il espère se trouver pour recevoir, au retour du Tennessee, les dépêches qui lui seront expédiées par son gouvernement relativement au résultat de la mission de M. McLane.

ARRIVÉE DU GLASGOW.

New-York, 9—Le steamship Glasgow vient d'arriver de Glasgow d'où il est parti le samedi 19 février; il n'apporte conséquemment aucune nouvelle plus récente. Durant sa traversée, il a rencontré une grande quantité de glaçons.

L'ARIZONA.—Un passager arrivé de la Californie, par la malle, rapporte que l'on vient de découvrir dans l'Arizona de riches mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et d'alun. Les rapports parvenus de Gila, disent que les mines donnent de beaux résultats.

Marché de New-York.

9 mars—Le marché au coton était actif aujourd'hui, et les cours étaient obtenus en plein à la clôture des affaires. Il s'est vendu aujourd'hui 6,000 balles. Il y a tendance à la baisse sur les farines.

Etat des rivières—Louisville, 9.—La rivière continue à baisser rapidement; il y a 6 pieds d'eau aux chutes et 8 pieds 6 pouces au canal.

St-Louis, 9.—Le steamboat Champion est arrivé de la Nouvelle-Orléans, et le St-Nicholas est parti pour ce port.

Nouvelles de la Californie.

Nos journaux de San Francisco par le *Quaker City*, via Tehuantepec, vont jusqu'au 19 février. Nous en extrayons les faits suivants:

Une expédition contre les Indiens Mohaves avait été résolue, et le steamer *Uncle Sam* avait été affrété au prix de $1000 par jour pour le transport des troupes et du matériel. Ce steamer avait été expédié en douane pour Guaymas et le Colorado. En parlant de cette expédition l'*Echo du Pacifique* du 11 février s'exprime ainsi:

"Ce steamer s'arrêtera à San Diego pour débarquer 200 mules et des muletiers mexicains, leurs conducteurs, qui seront dirigés vers le Fort Yuma. Dans ce même port l'*Uncle Sam* prendra à son bord la compagnie que commande le capitaine Kitchum, laquelle fera route avec les autres troupes pour le Colorado.—Deux compagnies en ce moment à San Bernardino recevront l'ordre de s'avancer par la voie de terre vers le fort Yuma et les dragons de Fort Tejon devront être prêts à rejoindre le gros de la troupe au premier signal.

"L'ensemble des forces composant l'expédition sera de 760 hommes sous les ordres du colonel W. Hoffman. L'*Uncle Sam* aura à débarquer sur les rives du Colorado cinq compagnies formant un effectif de 350 hommes et onze officiers.—C'est beaucoup plus qu'il n'en faut pour contenir de nombreux Indiens; mais on dit qu'il est question d'établir des postes militaires sur plusieurs points."

Le même journal raconte de la manière suivante les pertes éprouvées par ce steamer qui a été obligé de rentrer à San Francisco, à la suite d'une violente tempête.

"La tempête a ramené dans le port l'*Uncle Sam*, qui paraît avoir couru en mer un sérieux danger. Il était parti vendredi matin à sept heures malgré un fort vent debout.—Le gros temps l'a assailli si vigoureusement qu'il fallut l'alléger d'une partie de son chargement. L'ordre fut donné de jeter à la mer tout ce qui se trouvait sur le pont. Il y avait à bord 500 hommes: l'ordre fut exécuté en un tour de main. Tous, cependant, ne se mirent pas à l'œuvre. Les uns étaient anéantis par l'effet de la bourrasque, les autres priaient, d'autres étaient d'avis qu'il n'y avait rien à faire, et qu'il fallait se résigner à périr.—La mer était furieuse, et d'immenses lames déferlaient par-dessus le navire dont le pont craquait sous le poids de ces masses d'eau.—On eût jeté par dessus le bord: environ 40 tonnes d'orge, des équipages pour peut-être 400 mules, de nombreux barils remplis de provisions, 1,500 tonneaux de charbon. Sur les 200 mules qui se trouvaient à bord, une demi-douzaine seulement furent sacrifiées; le reste dut son salut à la difficulté d'exécuter la razzia.—Il eût fallu cinq ou six hommes pour maîtriser les mouvements de chaque animal, et les hommes qui s'y seraient employés eussent eux-mêmes été fort exposés au milieu des agitations et des secousses que subissait le navire. Mais de tout ce qui pouvait être facilement déplacé, rien ne fut épargné.—L'ensemble des objets perdus est évalué à cent mille piastres. Après ce sacrifice, le steamer, devenu plus léger, obéit mieux à la manœuvre, et, le vent étant venu à faiblir vers minuit, il fut décidé qu'on gouvernerait sur San Francisco.

"On s'accorde à faire l'éloge des officiers du bord et, en général, de tous ceux qui ont eu à subir les effets de ce sinistre. Le navire s'est bien comporté. On ne pense pas qu'il ait subi d'avaries. On suppose qu'il sera prêt à repartir vers le 20 de ce mois.

—Les avis de San Francisco contiennent les deux nouvelles mentionnées suivantes:

On a reçu la confirmation de la perte du navire de New-York Margaret Tyson en destination pour San Francisco.

—Le Oxnard, parti de Boston pour San Francisco, a péri au cap Horn. L'équipage a été sauvé.

—Voici le résumé de la situation commerciale à San Francisco au départ du courrier: "Cette dernière quinzaine a été féconde en affaires, mais celles ci, il faut le dire, ont été provoquées par la spéculation, et nullement pour satisfaire les besoins de la consommation. La hausse a particulièrement porté sur les cafés, les bougies, les sucres et les spiritueux américains; des accaparements considérables ont été faits, et à moins que, comme cela arrive souvent, les arrivages ne dépassent les prévisions des spéculateurs, nous devons nous attendre à payer cher, au moins pour quelque temps, les articles de consommation journalière, communément dénommés sous le titre de *groceries*.

"Nous devons ajouter, toutefois, et pour rendre hommage à la vérité, que, jusqu'à un certain point, les prix des lieux de production justifient la hausse dont nous venons de parler."

MLLE PICCOLOMINI.—L'orchestre du Théâtre d'Orléans et celui de Musard donneront ce soir une sérénade à Mlle Piccolomini, à l'Hôtel St Louis.

THEATRE D'ORLEANS.—C'est demain qu'a lieu l'apparition de Mlle PICCOLOMINI sur notre scène, dans le rôle de la *Traviata*. Elle sera secondée dans cette représentation par le ténor TAMARO et par le baryton FLORENZA que notre public a déjà applaudi.

Ce soir, nous le rappelons, 1re représentation de l'*Etoile du Nord*, au bénéfice de M. LUCIEN BOURGEOIS. Nous avons déjà rappelé tous les titres du jeune ténor aux sympathies du public. Miles Cordier et Paola chanteront les principaux rôles, ainsi que MM. Tasta, Vila et le bénéficiaire.

VENTE McDONOGH.—On trouvera dès aujourd'hui au bureau de M. N. Vignié, encanteur, au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse, des catalogues imprimés, en français et en anglais, de cette portion des biens de la succession McDonogh échus à la ville de Baltimore et situés dans le 2e et le 3me districts. La vente, on le sait, doit avoir lieu jeudi, 17 courant.

LE DÉSASTRE DU PRINCESS.—On écrit de Baton Rouge que le président du comité de la Chambre, l'honorable John E. Holland, a donné mission à M. D. R. Tighe, de visiter le théâtre où s'est accompli le sinistre du *Princess*. Le *Bell Boat* sera affecté à relever les cadavres qu'on pourrait retrouver. M. Tighe est parti pour sa mission mardi soir.

BEAUX TERRAINS A VENDRE.—M. C. Forstall, encanteur, vendra samedi, 26 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des lots entiers sur lesquels nous croyons devoir, dès aujourd'hui, appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salubres que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle-Orléans. Les terres dont il s'agit sont situées dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol, dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un plateau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes qui couvrent quelquefois le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, pacages, &c., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

Les conditions de la vente sont très avantageuses: il ne sera exigé comptant qu'un cinquième du prix d'adjudication, un crédit de 1, 2, 3 et 4 ans, en billets sans endosseurs, étant accordé aux acquéreurs pour le reste du paiement.

CONCERT.—Ce soir grand concert à la Salle des Odd-Fellows, dans lequel on entendra divers morceaux exécutés par l'orchestre sous la direction de MUSARD. La partie vocale, d'un choix tout particulier, est confiée à Mlle POINSOT, à Mmes GHIONI et BESSEL, et à M. BERRING, &c. Le prix d'entrée est fixé à UN DOLLAR, même pour les places prises à l'avance.

Ce concert est le dernier que MUSARD donnera en notre ville.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUÊTES.—Dans l'incendie qui a détruit, mardi soir, plusieurs maisons en bois de la rue Villeré, entre Dumaine et St Philippe, Marie Jeanne Couvent, née en Louisiane et âgée de 97 ans, a été brûlée. Le coroner a pratiqué hier la levée du corps. Le verdict déclare que la malheureuse a péri dans les flammes par accident.

Une autre enquête a été tenue, dans une maison de la rue Constance, près l'encoignure de la rue Orange, sur le cadavre de Mme Ann Murphy, irlandaise, âgée de 75 ans. Verdict, apoplexie causée par l'intempérance.

Une troisième enquête a été tenue, dans une pension d'ouvriers, rue de la Nouvelle-Levée, sur le corps d'un blanc inconnu qui paraissait âgé de 30 ans. Verdict, apoplexie causée par l'intempérance.

LES RECORDERS.—Le cocher du cab NO 175 a été condamné par le recorder Summers, à cinq piastres d'amende pour s'être endormi sur son siège.

Félix Robeckler qui a battu Ann Morton et sur lequel des officiers ont trouvé une paire de brass knuckles, a dû acquitter une amende de vingt piastres.

John Coulon, cinq piastres pour menaces et tentative de bris de paix. La plainte était portée par Wm Parker, maître du bateau à vapeur *Illinois*.

Antoine Ramber, dix piastres pour avoir voulu se servir d'un pistolet contre l'officier Davis, dans la rue Gravier.

Wm Boyle, cabman et amateur de la course, cinq piastres pour violation de l'ordonnance.

John Hart et sa femme se plaignent d'avoir été insultés par James L. White.

John L. Kennedy, arrêté et conduit devant le recorder sous prévention d'avoir fait feu sur un homme, il y a deux ans, a déclaré qu'il avait été jugé et puni. Le tribunal s'occupera aujourd'hui de cette affaire.

Le tribunal s'est montré indulgent envers des hommes et des femmes qui s'étaient enivrés le mardi gras.

—Rodolph Biawish qu'un affidavit accuse d'avoir volé une montre en or et cinq ou six rasoirs, le 27 du mois dernier, chez Henry Sorbet, barbier de la rue St-Louis, entre Chartres et Royale, a été écroué, par ordre du recorder Wiltz en attendant l'instruction.

Mary Albert a été condamnée à dix piastres d'amende pour bris de paix dans la rue Bourgogne.

Adolphine Adolphe f. c. l., dix piastres pour avoir tenu, à l'encoignure Bienville et Franklin, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Le recorder Long a condamné à quinze piastres d'amende Baltimore Jim et d'autres qui s'étaient battus sur la Levée.

PREMIERE COUR.—L'Avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Frank Tyer, assaut et batterie; Antonio Garcia, recel de marchandises volées; F. Jones alias Collins, larcin.

ACTE DE GÉNÉROSITÉ.—On écrit de Montevideo qu'au moment où une frégate française rendait le salut au pavillon américain, un de ses canonniers a eu le bras emporté. Aussitôt que ce fait fut connu dans l'escadre américaine, on y ouvrit immédiatement une souscription qui produisit $1,600. En recevant cette somme dont la destination faisait honneur au bon cœur et à la sympathie des américains, l'amiral français a adressé aux officiers américains un de ces billets, dit le journal auquel nous empruntons ce récit, qui ont tant de grâce dans la langue française et qui sont intraduisibles.

CORRESPONDANCE DE LA DUCHESSE D'ORLEANS.—M. Gaillardet écrit de Paris au *Courrier des Etats-Unis*: Les lettres de la duchesse d'Orléans, recueillies et publiées par Mme d'Harcourt, fille de M. de Saint-Aulaire, ont un grand succès d'attendrissement et de sympathie. Elles font honneur à l'esprit et au cœur de la princesse qui, en apprenant l'attentat du 14 janvier 1858, écrivit de Richmond: "Cet attentat est le plus odieux de tous...ce n'est pas là la fin que je souhaite à ce régime. J'ai horreur des bénéfices d'un crime."

SUPERSTITIONS.—La superstition chez les mahométans, et surtout chez ceux de l'Indoustan, est poussée à un point extrême. Dans chaque mois, il y a pour eux six jours malheureux; on ses doigts jusqu'à 30, et en allant du petit doigt au pouce. Les jours qui tombent sur le doigt du milieu sont les jours néfastes, et ce sont, comme on peut s'en assurer, les 3e, 8e, 13e, 18e, 23e et 28e du mois.

C'est une observance prescrite par le prophète lui-même, de ne terminer aucune affaire pendant les 64 heures que la lune passe dans le signe du Scorpion.

Il y a aussi dans la semaine des jours heureux ou néfastes. Ainsi un enfant né le mardi est considéré comme devant être malingre, cupide, déloyal et hypocrite.

Le mercredi est favorable à un commencement d'études, mais il est interdit pour toute autre espèce d'affaire.

Une autre superstition consiste à croire à l'existence d'esprits invisibles, qui parcourent le globe dans huit divisions, à certaine date des mois lunaires.

Lutfullah rapporte que la science des augures est bien loin d'être négligée; par exemple, un chat, croisant la route d'un individu, l'arrêtera court ou le fera rebrousser chemin. De même un vol d'oiseaux ou un troupeau de daims lui paraîtront des augures favorables ou défavorables.

HISTOIRE DES CHEMINS DE FER.—Dans une communication récente faite à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Wolowski a donné des renseignements curieux sur l'histoire de la création des chemins de fer. Stephenson, auquel revient le principal honneur de cette grande invention, se livra dès 1814 aux premiers essais d'une locomotive à vapeur; cet homme de génie, né de parents pauvres, se vit obligé, dès l'âge de six ans, de gagner son pain de chaque jour, commença par conduire les chevaux dans les mines de Newcastle; il fut ensuite attaché au service de la voie ferrée destinée à faciliter le transport des chariots chargés de charbon. Ses facultés de mécanicien s'éveillèrent à ce contact, et lorsqu'en 1821 il fut nommé ingénieur du chemin de Stockton à Darlington, il profita de cette position pour multiplier les essais de traction au moyen de la locomotive. Dès 1821, il était parvenu à obtenir une vitesse de cinq kilomètres à l'heure, et il entrevoyait le moment où cette vitesse pourrait être quadruple. En 1827, dans une enquête ouverte devant le Parlement, Stephenson eut le courage de déclarer, et ce courage passait alors pour de l'audace, qu'il pourrait remorquer les voyageurs avec une vitesse de quatre lieues à l'heure. C'est en 1830 qu'a eu lieu l'ouverture du chemin de Liverpool à Manchester, la première route ferrée de la Grande-Bretagne. Ce magnifique triomphe de l'intelligence humaine devait être attristé par la mort de l'un des hommes les plus distingués de cette époque, de Huskisson, écrasé au départ du premier convoi. Le maréchal Soult, envoyé comme ambassadeur en Angleterre, parcourut la ligne de Manchester à Liverpool, dûe aux efforts persévérants de Stephenson, avec une vitesse de vingt lieues. En Belgique, les chemins de fer datent de 1835; en France, c'est le 26 août 1837 qu'a été inauguré le chemin de Saint-Germain. Le petit réseau de Saint-Etienne, construit en 1829, ne peut être mentionné que pour mémoire, la traction à la vapeur n'y ayant été appliquée que quelques années plus tard.

CHASSE AU LION.—On lit dans les journaux de Londres:

"Le transport à vapeur de S. M. l'*Hymalaya* est arrivé dernièrement à Spithead, venant de Malte, Gibraltar et Tanger. Il apportait les présens que l'empereur de Maroc envoie à S. M., et qui consistent en un lion, un léopard, six autruches, une gazelle, six chevaux, deux juments et un animal que les naturels désignent sous le nom de Irwy, mais qui ressemble beaucoup au mouton des montagnes de la Californie que les trappeurs appellent Bighorn.

"Les chevaux et les animaux sont venus en Angleterre sous la conduite de quatre Maures vêtus de leur costume mauresque.

"Le spectacle quelque peu extraordinaire d'une chasse au lion a eu lieu à bord le 2 courant. Un des Maures était occupé à donner sa nourriture au lion par une porte de la cage qu'il avait ouverte dans ce but, quand, par une impulsion brusque, l'animal s'élança sur le pont du bâtiment à vapeur, qui, comme on peut se l'imaginer, fut aussitôt abandonné. On se hâta de fermer les écoutilles, et des mesures furent prises promptement par le capitaine Seccombe pour se rendre maître immédiatement de l'animal.

"Dans ce but, le capitaine, le premier lieutenant, le maître d'équipage, le sergent des troupes de marine et deux hommes vinrent sur le pont, portant avec eux l'extrémité d'une forte ligne qui était passée dans un des anneaux fixés sur le pont et terminée par un nœud coulant.

"Après beaucoup de tentatives, on réussit à jeter le nœud coulant sur la tête du lion. Au commandement donné aux hommes qui étaient sur le pont, on tira fortement sur la ligne, et le lion se trouva amené sur l'anneau. Ses membres furent aussitôt liés, et il fut traîné jusqu'à sa cage."

MÈRES ET NOURRICES.—La seule substitution du lait d'une nourrice à celui de la mère augmente-t-elle, comme M. Benoiston de Châteauneuf l'a observé, la mortalité de 10/64 par 100? M. Routh, dans un mémoire lu devant la Société médicale de Londres, affirme que cette influence a été exagérée. Il attribue une grande part de la mortalité au défaut d'exercice, à la situation horizontale où on laisse les nourrissons dans les hospices d'enfants trouvés.

D'après ses recherches, basées sur une statistique étendue et faite avec soin, le nombre des décès au-dessous de cinq ans est du double plus considérable dans les villes qu'à la campagne. Et, en outre, cette différence entre la ville et la campagne est sept fois plus considérable quand les enfans sur lesquels le calcul porte sont des enfans trouvés.

Néanmoins, en Irlande, la différence entre la mortalité de la ville et celle de la campagne n'est que de 30 pour 100 à 35 pour 100.

D'après les tables de M. Wakefield, le transport des enfans [illegible] [illegible]

[illegible]

1o De construire des hôpitaux d'enfans trouvés dans la campagne;

2o D'y substituer aux grandes salles des chambres séparées de trois ou quatre lits au plus, avec une nourrice attachée à chaque chambre.

UN JOLI MOT.—Un académien très distrait, M. Cousin, entrait dernièrement dans un salon avec un gant blanc et un gant noir. Averti de cette bigarrure par les rires des dames, il l'expliqua en racontant qu'il avait été dans l'après-midi à l'enterrement de la femme d'un de ses amis.—Vous n'aviez donc mis qu'un gant noir?—Oui, répondit-il, mon ami n'était marié que de la main gauche.

FEUILLETON.

LES MARIAGES DE PARIS.

TRENTE ET QUARANTE.

V.

LES AFFICHES.

Meo était, sans un ami et sans un sou, le plus parfaitement heureux de tous les hommes. Son ancien patron, M Silvergo, lui avait répondu sans périphrases: "Vous êtes un ingrat; l'ingratitude est le pire de tous les vices, et les Egyptiens du bon temps le punissaient de mort. J'espère qu'un jour ou l'autre vous aurez encore besoin de moi, et je me fais une fête de vous fermer ma porte. Si jamais vous êtes repris du besoin ou de l'envie de travailler, cherchez votre vie ailleurs que chez nous. Enfin je profite de l'occasion pour faire vœu de n'obliger personne. Je ne m'intéresserai plus à aucun malheureux, si méritant qu'il me semble, et c'est vous qui en serez la cause."

Le même jour, la puissante Aurelia, citoyenne romaine, avait couru en fiacre jusqu'à la rue Culture-Sainte-Catherine. Elle tomba devant le numéro 6 comme une avalanche qu'elle était: mais elle n'y trouva point son ancien ami, et elle n'eut pas la consolation de lui arracher les yeux. Elle se rabattit sur la loge, et conta ses chagrins à M. et Mme Ridé, qu'elle voyait pour la première fois. Ces bonnes gens interrompirent leur repas pour écouter ses doléances. Elle s'étaït jetée sur une chaise avec une familiarité toute italienne; elle appelait le portier *mon ami* et sa femme *ma chère*; de temps à autre elle les tutoyait. Elle leur montra son âme déchirée, sa vie déserte, son espérance morte, son soleil éteint. Tout en pleurant, elle choisissait dans le saladier les plus belles feuilles de chicorée, et elle les prenait avec la main, sans relever ses manches pagodes. Le spectacle d'une douleur si vraie et de mœurs si peu françaises faisait rire et pleurer les deux vieillards. Aurelia n'hésita pas à les accréditer comme ambassadeurs auprès de Meo. Elle les chargea de lui dire que tout était fini, même l'amitié; qu'elle ne se souciait nullement d'écouter ses confidences, et que, s'il osait se présenter devant elle, il aurait les yeux arrachés. Elle montra même un couteau qu'elle avait acheté pour cette opération; car elle prenait les mots au pied de la lettre, et elle ignorait les subtilités de la langue française.

Trois semaines plus tard, le Pylade de Meo lui écrivit de Bologne la lettre suivante:

"Ami très cher et très estimé,

"Il est bien vrai que l'amour console de tout; j'en fais chaque jour la douce expérience. En vain le sort jaloux s'acharne à me persécuter; l'affection de la petite marquise me donne plus de plaisir que toutes les affaires ne sauraient me causer d'ennui. Les deux dernières récoltes ont été si mauvaises que mes pauvres colons me demandent de l'argent au lieu de m'en apporter. Le procès de la famille traîne toujours en troisième instance. J'ai obtenu onze décisions favorables, et nos adversaires n'en ont que dix pour eux. Si l'appel qu'ils ont interjeté en dernier lieu n'est pas reçu par la Rote, j'aurai définitivement gain de cause, pourvu que la *Signatura* ne casse point l'arrêt. Les vingt et une décisions rendues jusqu'à ce jour pour et contre nous m'auront coûté mille écus romains chacune; ce procès me reviendra donc à 116,350 francs si je le gagne, et nous sommes ruinés si je le perds. Mais qu'importe la richesse ou la misère à un cœur vraiment heureux? Depuis quinze ans, pas un nuage n'a troublé la sérénité de notre amour. La jalousie du marquis a beau contrarier nos projets dix fois par semaine, nous trouvons le moyen de nous voir tous les jours en public et souvent en secret. Cet homme attachait la pauvre Hersilie au pied de son fauteuil, s'il l'osait; tu sais qu'il ne lui a jamais laissé la chaîne bien longue. Ses infirmités lui servent de prétexte pour la retenir à la maison; il est décidément impotent. Le plus triste, c'est qu'on n'entrevoit pas le terme de cette maladie: elle peut nous enterrer tous avant lui. Hersilie le soigne avec un dévouement héroïque! Combien de femmes, à sa place, l'aideraient plutôt à finir! J'ai toujours mes entrées dans la maison, quoique le maître me soit secrètement hostile. C'est bien souvent devant lui, dans sa chambre, auprès de son fauteuil, qu'un regard d'Hersilie ou une pression de main m'approvisionne de bonheur pour toute la journée. Dans la guerre sourde que je soutiens patiemment contre lui, sur son terrain, j'ai pour moi Hersilie, les gens du palais et la ville entière; il a pour unique allié son grand belître de fils, dont nous nous déferons bientôt, s'il plaît à Dieu, par un bon mariage. Malgré tous les ennuis, toutes les résistances, toutes les jalousies, j'habite le ciel, car je ne passe pas une minute sans me rappeler que j'aime et que je suis aimé. Cher Meo! tu étais notre confident autrefois, dans les premiers temps de notre bonheur. Que ne puis-je t'avoir ici pour te faire part à chaque instant de mes plaisirs et de mes peines! Hersilie m'est plus chère de jour en jour. Te rappelles-tu comme elle était jolie au bal de Marchetti en 1842? Aujourd'hui que le temps a mis la dernière main à sa beauté, elle est véritablement divine. Quelle douce harmonie entre nos âmes! Nous nous entendons sans rien dire, comme si la nature avait mis en nous les deux moitiés d'un même cœur. Je le répète, pourquoi n'es-tu pas ici? J'aimerais tant à te parler d'elle, et à te conter de vive voix tout ce poème de bonheur que la plume ne saurait écrire! Enfin! l'homme ne commande pas à la destinée. Mais souviens-toi que, de loin comme de près, je suis un autre toi-même, et ton sans distinction de ton ami et de tout son bien disponible.

"G. MARSONI.

"*P.-S.* J'oubliais de te donner des nouvelles de ton vil métal. Je l'ai placé à 6 p. c., sur première hypothèque, conformément à ton désir. Il sera exigible, avec les intérêts capitalisés, le 1er janvier 1862."

Meo n'eut pas besoin d'autre encouragement pour commencer à vendre ses ancêtres. Ses économies de poche étaient épuisées; son mobilier, réduit depuis longtemps au strict nécessaire, n'aurait pas fait vivre un mois; ses bijoux lui semblaient inséparables de sa personne; ils faisaient partie de lui-même, et Meo sans bijoux n'aurait plus été Meo. Passez-lui cet enfantillage. Restait cette collection de portraits de famille qu'il avait faitsortir par contrebande et apportée jusqu'à Paris. Il ne savait pas au juste ce qu'elle pouvait valoir; mais il savait qu'elle était signée des plus grands noms de l'école bolonaise, depuis Oderigi, contemporain de Dante, jusqu'à Lorenzo Pasinelli, le Romulus Augustule de cette longue dynastie. On y voyait, entre autres pièces rares, un Francia (le Louvre n'en a point) et un portrait de femme peint par l'Albane en 1600, quand l'artiste avait vingt-deux ans et faisait de grands tableaux pour les églises. Les trois Carrache, le Dominiquin, le Guerchin barbouillé de noir, y vivaient en bons voisins avec le Guide aux doigts de rose. Je ne parle pas de vingt ou trente toiles médiocres, mauvaises ou ridicules, comme on en trouve dans toutes les galeries de portraits. Meo passa gaillardement en revue le bataillon sacré de ses aïeux, comme un berger choisit dans son troupeau les bêtes qu'il veut vendre. Il réserva les portraits les plus anciens et les plus modernes: les uns parce qu'ils prouvaient l'antiquité de sa famille, les autres parce qu'ils lui rappelaient des parents connus et aimés. Il en retira cinq ou six autres qui représentaient les personnages les plus célèbres de la maison de Miranda, ou ceux pour qui il se sentait le plus de sympathie. Le général Augusto Narni, mort en 1515 à Pavie, et la belle Olympia qui aima mieux prendre du poison que d'épouser un Bentivoglio, furent exemptés de la vente. Le reste s'en alla tout droit aux Batignolles, dans la galerie d'un brocanteur milanais qui vendaient des tableaux anciens et en fabriquait aussi. Meo le connaissait un peu, et il connaissait beaucoup la galerie Miranda. Quand le jeune homme lui eut fait part de la résolution qu'il avait prise, le vieux faussaire lui dit: "Nous pouvons faire 50,000 fr. de vos tableaux, ou cent écus; c'est à votre choix. Voulez-vous que nous portions la collection à l'hôtel des ventes, sans en rien ôter, pas même le portrait de M. le comte votre père? Nous afficherons sur papier rouge la vente de la galerie Miranda, comprenant toute la famille. Votre collection est connue; les amateurs viendront; il y a de l'argent à gagner. Mais ce que vous m'apportez n'est ni complet, ni authentique. Les signatures ne prouvent rien hors d'une galerie célèbre: je signe tous les huit jours un tableau de maître.

—Mais sain mes tableaux sont bons! s'écria Meo.

—Je ne dis pas le contraire, mais ils se vendront à rien, si vous ne voulez pas m'écouter. Pour les amateurs qui achètent, il n'y a pas de bons tableaux, il n'y a que des galeries célèbres. Votre Francia qui vaut 10,000 francs dans la collection, n'en vaut plus 150 à un étalage."

Meo était trop fier pour afficher la famille Miranda au coin des rues, et le marchand le savait bien. La délicatesse du pauvre garçon et son ignorance des affaires le livra pieds et poings liés au Milanais. Il avoua naïvement qu'il était amoureux, incapable de travailler, et dénué de toute ressource: un morceau de pain lui suffisait pour le présent; il livrait l'avenir au hasard, sans trop savoir de quel nuage le bonheur pouvait tomber sur lui; cependant il ne voulait à aucun prix afficher sa famille en vente publique. Il marchanda plus timidement qu'un voleur d'argenterie dans la boutique d'un recéleur, et il toucha 2,000 francs en échange d'un trésor qui valait vingt fois davantage. Certain instinct de défiance lui inspira l'idée de stipuler le droit de rachat, comme s'il avait fait en vendant son nom: le brocanteur s'y prêta volontiers, sachant qu'il avait affaire à un homme sans avenir. Il fut donc convenu et mis par écrit que M. Bartolomeo Narni, ci-devant comte de Miranda, pourrait réclamer ses ancêtres jusqu'au 1er janvier, en remboursant le prix de vente, avec les intérêts et les frais. Quoi qu'il pût arriver, l'acheteur était sûr de bien placer son argent.

Pour un fou qui vivait tout entier dans l'heure présente, 2,000 francs d'argent libre étaient une fortune, puisqu'ils lui permettaient de vivre un an sans penser à autre chose qu'à son amour. Je vous ai dit comment il employa les premières heures que sa famille vendue lui avait faites. [illegible]

S'il passa un beau matin de l'extase à l'action, M. Bitterlin seul en fut cause. [illegible]

[A continuer.] EDMOND ABOUT.

AUTRE EXEMPLE DU VER SOLITAIRE EXPULSÉ PAR L'USAGE DU

Célèbre vermifuge du docteur McLane.

PREPARE PAR FLEMING BROS.

New-York, 15 octobre 1852.

Je certifie par les présentes que j'ai souffert pendant plus de six mois de la présence d'un ver solitaire. J'essayai de tous les remèdes sans réussir à me guérir. J'obtins un des almanachs du Dr McLane renfermant des mentions de cures merveilleuses obtenues par son célèbre vermifuge, tel que le préparent Fleming Bros. Je résolus de l'essayer et j'en achetai immédiatement une fiole, que je pris conformément aux instructions. Ce remède me fit rendre un énorme ver solitaire, ayant plus d'une yarde de longueur, ainsi qu'une grande quantité de petits vers.

Mme S. SCOTT,
70, rue Cannon.

Les acheteurs devront avoir soin de demander le CELEBRE VERMIFUGE DU DR McLANE, préparé par FLEMING BROS, de Pittsburg, Pa. Tous les autres vermifuges, comparés à celui-là, ne valent rien. Le véritable vermifuge du Dr McLane, ainsi que ses célèbres pilules pour les maladies du foie, peuvent maintenant être obtenues dans toutes les pharmacies respectables.—Aucune de ces préparations n'est authentique si elle ne porte la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD, agents en gros pour le Sud, 111 et 113, Chartres
7 mars—6f

On a observé généralement qu'il y avait parmi les américains plus de personnes souffrant de faiblesses que dans certaine autre nation civilisée. La raison de ce fait est évident. Nous prenons trop peu d'exercice et nous oublions les besoins de corps, au milieu des affaires qui absorbent toute notre attention. Dans de pareils cas, la médecine ordinaire offre peu de ressources. Ce qui est nécessaire est tout simplement un tonique tel que celui que le Dr. J. Hostetter a livré au monde sous le nom célèbre de HOSTETTER'S BITTERS. Les employés débiles et nerveux du comptoir, l'ouvrier épuisé, l'homme qui s'est fatigué à l'étude la nuit, sont revivifiés par les AMERS et les préfèrent à des médicaments plus prétentieux mais moins efficaces. On ne doit pas oublier que l'agent dont l'influence est si sur prenante sur une constitution seulement affaiblie, a également la vertu d'assister la nature à expulser le germe des plus horribles maladies. Qui n'essaiera pas ces amers?

A vendre à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
7mars—6 et c. 21 et 151, rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigue, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE DE LA MORTIMORE auquel vingt mille personnes doivent leur guérison. A vendre en gros au 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

CLASSE DU DR. HALE POUR HOMMES

Enseignement de la nouvelle science de
L'ELECTRO-BIOLOGIE.

La classe est presque formée et comprend les noms de plusieurs citoyens de cette ville. Ceux qui désirent se joindre à la CLASSE DES CONCERTS peuvent le faire en se rendant à la SALLE, mercredi soir, 9 mars, à 8 heures, jour et heure de la première lecture.

Les personnes qui assisteront aux classes apprendront à faire toutes les expériences vues et acquerront par ce qui ont fait l'objet des séances précédentes du Dr Hale et seront bien en état de les répéter...

BILLETS DE CLASSE: $10 pour le cours entier. Les élèves seront admis comme membres dans toute l'"Association Electrique" des Etats-Unis, formée par les différentes classes du Dr Hale.

Trois lectures, de deux heures chacune, composeront le cours et embrasseront tout ce qui se rapporte à la science importante de l'Electro-Biologie.

Pour de plus amples détails, voir les circulaires.
7mars—3f

OUVERTURE d'Organdis et de Jaconats
DE NOUVEAUX GENRES,
En pièces et en robe.

Barèges anglais et français.
ECHARPES ET MANTELETS ORGANDI
Points, Châles, etc., en dentelles.
Une nouvelle facture de
CHAPEAUX ET MODES DE PARIS.
JOHN TODD,
10 mars—2f 12 et 14, rue de Chartres

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.

Une grande propriété située rue Prieur, entre Ursulines et Hôpital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de six appartements au rez de chaussée, deux cabinets, deux cours et une belle galerie donnant sur un joli jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état.—Aussi, un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano Picolo presque neuf. S'adresser sur les lieux.
10mars—1mo

Dissolution de Société.

LA société en commandite existant sous la raison sociale BLANCAND & GUITET, est dissoute d'un commun accord.
G. P. BLANCAND,
J. GUITET,
A. PEPIN, commanditaire
Nile-Orléans, 1er mars 1859. 10mars

Avis de société.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale Blancand & Guitet, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.
G. P. BLANCAND,
J. GUITET.
Nile-Orléans, 1er mars 1859. 10 mars—

Demande d'emploi.

UN jeune homme acclimaté, parlant l'allemand et le français, désirerait trouver une place dans un magasin ou un bureau comme teneur de livres ou en toute autre qualité. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 mars—6

MAIS—1500 sacs maïs jaune prime, en magasin et en débarquement, à vendre en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levee, près la rue Bienville

AVOINE noire—500 sacs prince Edward Island prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

MAIS blanc—1600 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levee, près la rue Bienville

500 sacs maïs mélangé prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO
10mars 11, Front Levee, près la rue Bienville

500 sacs avoine blanche prime, dans des sacs doubles, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levee, près la rue Bienville

FOIN—600 balles foin prime du Nord et de l'Ouest, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levee, près la rue Bienville

SON—850 sacs son frais de blé, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11 Front Levée, près la rue Bienville

EN magasin—115 barriques vin rouge bon ordin. 35 barriques vin rouge pour familles, Chateau Larose,
9 barriques vin très vieux, Vertenil Médoc,
12 do Vin blanc Haut Sauterne
27 barils do do
300 caisses vin rouge, diverses marques,
50 do blanc vieux Haut Sauterne
25 do do 1/2 bout. do
20 do vin rouge Chateau St Julien 1/2 bout
75 paniers champagne, en bouteilles et 1/2 bout.
A vendre par X. LAMBERT,
9 mars 62, rue des Magasins

SOUS les clés de la douane—15 quarts pipes cognac Comandon & Cie, 6me preuve; 20 quarts de do Edmond Justin do do; 15 do do Gugnardy 1850; 3 pipes genièvre Impérial Eagle, à vendre par
10mars X LAMBERT, 62 rue des Magasins

VIN DE QUINQUINA.

LES propriétés de ce vin sont, de faciliter la digestion en fortifiant les organes digestives, et de préserver de toute fièvre en général—L'usage en est fortement recommandé.

Se vend à la Pharmacie FRANCO-ITALIENNE, de F. BERTA, encoignure Remparts et Quartier.
7mars—

Le soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par le navire Heidelberg du Havre:
2000 bouteilles Eau de Vichy,
1500 flacons phosphate de fer de Leras,
100 do poudre de charbon "Belloc",
2000 boîtes pâte de Nafé,
1500 flacons pilules de Vallet,
500 do perles d'Ether,
400 do Eau de Lechelle,
3000 boîtes pilules de Dehaut,
1500 do graine de santé,
1500 flacons dragées de santonine "Pelletier,"
400 do sirop protoiodé ferro manganeux,
500 do poudre ferro manganique,
1000 bouteilles huile de foie de morue "Jongh"
300 flacons dragées de Gelatoris,
350 do Ergotine Bonjean,
200 litres Eau de laurier cerise,
25 douzaines clysopompes de Richet,
500 onces sulphate de Quinine "Pelletier";
Parfumerie surfine,
Sortant directement des meilleures fabriques de Paris.
Le soussigné réclame l'attention de MM. les pharmaciens, des marchands de la ville et de la campagne pour la supériorité des produits qu'il importe et la modicité de ses prix.
EDOUARD GUILLOT
7mars—v & c No 148 rue Royale.

CHAMPAGNE—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 25 do Heidsieck Piper do.
FAURIE & NORMAN,
12sept 33 et 35, rue Royale

COW PEAS—1200 sacs cow peas de la Caroline, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17fev—3 67 et 69, Vieille-Levée, coin Conti

A. STURZENEGGER & OTERNOD
No. 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,

INFORMENT leurs amis et les acheteurs en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de Liverpool le complément de leurs assortiments [illegible]

[illegible]

Les conditions de vente sont libérales et les prix [illegible]
17fev

[illegible]
A. STURZENEGGER & OTERNOD,
17fev 47 rue de Chartres

ATTENTION.

Marchandises sèches.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention publique à la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10¼ heures A. M. au "Belleville Iron Works" rive droite du fleuve, par le ministère du shérif, de machines, installations, outils, moules, etc, etc., suivant catalogue qui seront délivrés à la vente. Le shérif procédera également, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, à la vente de billets hypothécaires. Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan d'un assortiment choisi de cigares de la Havane, par Bernard Turpin, qui aura lieu jeudi et vendredi 10 et 11 mars, à 10 1/2 heures A. M. au magasin de MM. Laborde & Xiques No 39, rue de la Nlle Levée en face de la rue Natchez.

MM. C. E. Girardey & Co, vendent aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Louis, deux terrains de valeur pour bâtir, situés dans la rue Amour, entre Mandeville et Espagne—Ils vendent en outre un îlet situé dans l'îlet compris entre les rues Urquhart, Girod, Ferdinand, et les propriétés de la Presse à coton. Pour les détails, voir aux annonces.

CASINO ALERTE!!

21 R. . 2 L: b . . 21

Présentez-vous à la caverne le vendredi 11 courant, à 7 1/2 h. P. M., par ordre du
10 mars—2 Secrétaire

NOVA SOCIEDADE LUSITANA
de Beneficencia de Nova-Orleans.

Naõ podendo esta sociedade pousar à Padra Fundamental em sua nova tumba, domingo passado, por causa do mau tempo que fez; os membros que a compoem se reuniraõ outravez no sue local, rua de Old-Levee, No 265, entre as ruas Ursulinas e Felipe, DOMINGO prox. 13 do corrente mez, ás 10 horas da manhãa (fazendo bom tempo) para formarem em processaõ, e depois de haverem passado pelas ruas mais publicas desta cidade, se dirigiram ao cemeterio da rua Girod; aonde se fará a cerimonia que estava determinada.

Se espera que todos os membros estejaõ presentes. Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.
Nova-Orleans, 10 de março de 1859.

P. S.—Esta sociedade, espera tambem que todos os officiais de differentes sociedades, e mais senhores convidados para Domingo passado; assim como o publico em geral se encontraraõ presentes para assistirem a esta solemne ceremonio que tera lugar de uma ás duas horas da tarde; fazendo-se alli tambem uma collecçaõ au beneficio das Orphas do Azilio Camp street. 10mars

Nouvelle Société Lusitane de bienfaisance de la Nile-Orléans.

CETTE société n'ayant pu pu, dimanche dernier, à cause du mauvais temps, poser la pierre fondamentale de sa nouvelle Tombe, les membres sont priés de s'assembler de nouveau, dans la salle No 265 rue de la Vieille-Levée, entre Ursulines et St-Philippe, DIMANCHE PROCHAIN, 13 du courant, à 10 heures précises du matin (si le temps le permet), afin de former un cortège qui, après avoir parcouru les principales rues de la ville, se rendra au cimetière de la rue Girod où la cérémonie de la pose aura lieu et un discours sera prononcé.

Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du président,
ANTHONY SAMBOLA, secrétaire.

N. B.—Les officiers des différentes sociétés ainsi que toutes les personnes invitées dimanche dernier sont priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie qui aura lieu de 1 à 2 heures P. M. Il sera fait en même temps une quête au profit de l'Asile de la rue du Camp.

Le public et les dames spécialement sont invités à assister à la cérémonie. 10 mars

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE.

F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.

Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.

On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes ou médaillons.
9mars—1m 1re p

Café à vendre.

UN café ayant une belle clientèle et situé au coin des rues Bassin et St Pierre. On le vend pour cause de maladie. Pour les conditions, s'adresser à M. L. Perez, encoignure Royale et Ursulines.
9mars—3f

LIBRAIRIE PAYA.

En vente:
L'EMPEREUR NAPOLEON III ET L'ITALIE.
Aussi **Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg Schwerin.**
G. COPPENS & Co,
9 mars 55, rue de Chartres

WHISKY Magnolia—En débarquement et en magasin—100 barils, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF
9 mars 13 et 16 St Louis

CRUCHES et jarres—12,000 gallons grandeurs assorties, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9 mars 13 et 15, St Louis

MAQUEREAUX—150 barils gros maquereaux No 3, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9 mars 26 Vieille Levée

HARENGS—500 caisses harengs No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
9 mars 26 Vieille Levée

HUILE de graine de lin—3000 gallons huile vierge et huile bouillie à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9 mars 26 Vieille Levée

VIN rouge—160 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9 mars 26 Vieille Levée

INDIGO—30 surons de Caraccas; 10 caisses de Manille, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9 mars 26 Vieille Levée

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux:
100 caisses de 100 boîtes sardines, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9 mars 13 et 15 rue St Louis

SARDINES à l'huile—En magasin:
200 caisses de demi et quarts boîtes sardines, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9 mars 13 et 15 rue St-Louis

Dissolution de société.

LA société existant en cette ville sous la raison de *CHARLES SAUGEZ & CO.*, pour l'exploitation du restaurant connu sous le nom de FRANKLIN HOUSE, encoignure Franklin et Douane, est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. CHARLES SAUGEZ reste seul chargé de la liquidation, et continuera à tenir le même restaurant.
8mars—3f

Chantier de Pin Jaune
DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,

Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 8mars—aulmai

Bureau d'avocat, No 23, Exchange Place.

Nile Orléans, 7 mars 1859.

LES personnes qui doivent à la succession de feu Owen Crewell sont averties de venir payer au soussigné, vers le 16 du courant, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de les présenter dans les dix jours qui suivront cet avis, à
M. M. COHEN,
Avocat de l'administrateur,
8 mars—3f En face du Bureau de Poste

Napoléon III et l'Italie,

BROCHURE ATTRIBUÉE A L'EMPEREUR NAPOLEON III,

Reçue par le steamer Canada, et en vente chez
Ver HESERT & Cie,
8 mars 149, rue de Chartres

DEMANDE—On demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais—quelqu'un qui parlerait aussi l'allemand conviendrait mieux. S'adresser, en donnant les noms des personnes qui recommanderaient, à la Boîte C no 200, Bureau de la Poste. 8 mars

Il a été perdu dans les environs de la Place d'Armes, 2d District, une paire lunettes en or. Une récompense raisonnable sera donnée à quiconque la rapportera au bureau de l'*Abeille*. 3mars—3

AVIS.

JE, soussigné, Peter M. Peterson, curateur de la succession de feu Auguste Meyer, alias Auguste Struck, donne avis par les présentes, à toutes les personnes intéressées dans la susdite succession, que ledit Meyer alias Struck est né en Allemagne; qu'il est mort en mer et que sa succession a été ouverte devant l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.
PETER M. PETERSON, No 450 rue Amour,
Entre les rues Français et Union, 3me District.
2 mars—9 16 et 26

DIVERS—85 barriques bon vin rouge pour familles;
500 caisses vin rouge, supérieur, St Julien, St-Emilion, Haut-Brion, Cos. Destournel & Co.
90 caisses fruits au jus, cerises à l'eau de vie, abricots et prunes à l'eau de vie.
25 balles amandes du Languedoc, coque tendre.
70 caisses bouteilles à madère, porto, &c.
25 paniers bouteilles vides.
50 caisses vermouth, Noilly, Prat & Co.
25 caisses absinthe Reboul de Lunel.
50 caisses muscat de Frontignan.
1,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
A vendre par PAUL JUGE, FABBY & Co.
8mars 27, rue Saint-Louis.

REÇU par le navire "Heidelberg" arrivé du Havre,
5 tonneaux fromage Gruyère,
24 caisses kirsch (Justin Lewis)
A vendre par J. N. CURIEN,
8mars 23, rue Toulouse.

A VENDRE—En débarquement du navire "Pepperell" arrivé de Bordeaux.
120 barriques vins rouge St-Laurent, récolte 1855.
52 " " St-Julien, " 1857.
60 " " vieux, Château Beaurobe.
20 barrils vin blanc, Haut-Sauterne.
8 barriques vin blanc, "
10 1/4 cognac, Lecoq, 1815.
10 1/8 cognac, Lecoq, 1815.
6 1/8 cognac, fine champagne, P. Dumesnil & Co, qualité supérieure, par J. N. CURIEN,
7mars 23, rue Toulouse.

ATTENDU incessamment par le navire "Johannisberg" du Havre.
100 caisses absinthe E. Pernod.
50 " Yersin & Lecoultre.
20 caisses kirsch Yersin & Lecoultre.
5 tonneaux fromage Gruyère.
4 caisses saucissons de Lyon.
A vendre par J. N. CURIEN,
8mars 23, rue Toulouse.

A VENDRE—A livrer par le navire "Nicolo II" attendu de Marseille:
150 caisses vermouth, Noilly, Pratt & Co.
150 caisses cassis du Mont d'Or, Noilly, Pratt & Co.
2 Fugilles " " " "
15 caisses punch au rhum, " "
A vendre par J. N. CURIEN,
8mars 23 rue Toulouse.

FRUITS—100 sacs noix de Naples; 150 sacs noisettes; 50 sacs amandes, à vendre par
1mars LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

CHANDELLES Star—350 caisses, Wenseler, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
24 fev 26 rue Tchoupitoulas

Chandelières anglaises d'occasion.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Sweet Duke, un assortiment de chandelières d'occasion [illegible]

[illegible]

A VENDRE—120 caisses, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
24 janv 13 et 15, St Louis

Important aux Planteurs,

Nous avons été informés que les planteurs, en demandant le

Célèbre Vermifuge du Dr McLane

écrivent simplement de leur envoyer du vermifuge; il s'ensuit qu'au lieu du VERITABLE VERMIFUGE DU Dr McLANE, ils reçoivent souvent une de ces préparations inutiles offertes sous ce nom au public. Aussi croyons-nous devoir rappeler aux planteurs l'importance d'écrire invariablement le nom en plein, et conseiller à leurs facteurs ou agents de ne recevoir que le véritable Vermifuge du Dr McLane, préparé par Fleming Bros, à Pittsburg, Pa.

Les précautions sont nécessaires quand on veut acheter les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE, POUR LE FOIE. La grande popularité de ce remède pour les maladies de foie et les affections bilieuses, si communes au Sud, a poussé certains vendeurs à déclarer que leurs mauvais médicaments ont les mêmes propriétés. Ne vous laissez pas tromper.

Les célèbres Pilules du Dr McLane,
POUR LE FOIE,

sont les seules qu'on ait encore inventées et dans lesquelles on puisse placer la plus entière confiance. C'est pourquoi nous engageons vivement le planteur qui tient à son existence et à celle des personnes qui dépendent de lui, à se montrer prudent. Ne prenez ni du Vermifuge ni des Pilules, à moins d'être convaincu que ce sont les véritables du Dr McLANE, préparés par

FLEMING BROS,
à Pittsburg, Pa.

Nous publions plus bas une liste des principaux pharmaciens et marchands chez qui l'on peut toujours se procurer les véritables Pilules et Vermifuge, que vendent également tous les droguistes respectables.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
175 grosses, en magasin et attendues,
J WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
200 grosses, attendues et en magasin,
SCOVIL & MEAD,
nos 111 et 113 rue de Chartres.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
100 grosses, attendues et en magasin,
G N MORISON & Co,
no 12 rue des Magasins.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
150 grosses, attendues et en magasin,
O O WOODMAN,
Enc. Commune et Magasins.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
125 grosses, attendues et en magasin,
E B WHEELOCK & Co,
no 43 rue des Magasins.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
Constamment en magasin et à vendre par
JAMES SYME,
no 134 rue du Canal.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
Constamment en magasin et à vendre par
E J HART & Co.
nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
Constamment en magasin et à vendre par
READ, HEDGES & Co,
108 rue du Canal.

VERMIFUGE du Dr McLANE et ses PILULES pour le Foie.
Constamment en magasin et à vendre par
F P DUCONGÉ,
no 39, rue de Chartres.
9 mars—3 m—4 1j

Toilettes et Nouveautés.
DENTELLES
—ET—
ARTICLES DE MODE.

LE soussigné a en magasin le plus vaste et le plus complet assortiment des marchandises ci-dessus qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Elles se composent des articles suivans dans tous les genres, à savoir:

BOIERIES RICHES POUR TOILETTES.
MAGNIFIQUES ROBES DE PARIS.
SOIERIES UNIES, NOIRES ET EN COULEUR.
Grenadines, Tissus, Soieries à carreaux,
BAREGES ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Organdis, jaconas.
DENTELLES, BRODERIES, BANDES, &c.
MANTELETS, CHALES, BURNOUS, FRANGES, &c,
et vrai fil.
DENTELLES DE CAMBRAI, DE CHENTILLY.
DENTELLES EN RELIEF ET AUTRES.
Modes, Fleurs, Plumes, Rubans, Franges,

Ainsi qu'un assortiment varié et complet de toutes les marchandises entrant dans la catégorie des articles ci-dessus énoncés.

N. B.—En débarquement et en vente, un nouveau lot de BRILLANTINES FRANÇAISES, à VINGT CENTS la yarde.
JOHN TODD,
7 mars—3f 12 et 14 rue de Chartres

LAZARE ET LEVASSEUR.
No. 8 et 10, rue de Chartres.

ONT en magasin le plus joli assortiment de barèges anglais, robes à deux jupes et à volants, burnous dentelle et pointes, châles filet soie, marquises et ombrelles, et beaucoup d'autres jolies choses qu'ils veulent sacrifier.

Ils ne refuseront positivement aucune vente cette semaine.

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir voir nos marchandises.

L'assortiment de bandes brodées et parures est sans égal. 7mars—1sem

ON DEMANDE UN ELEVE EN PHARMACIE.
S'adresser à l'encoignure des rues Hôpital et Remparts. 4 mars—6f

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,
En face du ferry du 2d District.
R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières mode de Paris et de New-York.

Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers
22 sept—ab

Livres blancs! Livres blancs!

LES soussignés viennent de recevoir par le dernier steamer de New-York, et offrent à vendre à des **prix très réduits**, un grand assortiment de LIVRES EN BLANC, comme suit:

Livres reliure Russie extra, grand format super-Royal, à $2 50 la main,
Livres do do do do Royal, à $2 la main;
do do do veau, medium, à $1, 1 25 et 1 50;
do do do do demi, à 75 cts, $1 et 1 25;
do do do do cap, 40, 50 et 60 cts;
do demi-reliure medium, à 75 cts et $1;
do do demy, à 50 et 75 cts;
do do cap, à 20, 25 et 37½ cts.

Tous ces livres sont garantis sous tous les rapports. Le public est prié de venir les examiner avant d'aller acheter ailleurs.
P. DUREL & Co,
Relieurs, imprimeurs et marchands d'articles de bureaux,
7 mars 37, rue de Chartres

Plumes d'or! Plumes d'or!

REÇU par les soussignés, un grand et bel assortiment de plumes d'or patentées, entièrement nouvelles et garanties excellentes. Ces nouvelles plumes sont offertes avec le porte-plume à $2 50, par
P. DUREL & Co,
Marchands d'articles de bureaux, imprimeurs et relieurs,
7 mars 37, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

ON trouvera toujours en magasin un grand assortiment des plus célèbres marques, telles que: Perfeccion, Ingenuidad, Ricotiana, Valor de la Rama, Cervantes, Ocean Bird, Mar Pacifico, Escocesa, Figaro, Washington, El Sol, Monumento, Meridiana, Dos Hermanos, Empire City, San Roman, Bustamente, Flor de Pojadas, Almerante Colon, La Plata, Rivera House, Nectar. Aussi: Conchas, Operas, Regalias, cigares pressés, Londres, etc. etc.
A vendre par P GUMA,
7mars coin Canal et Tchoupitoulas

AMANDES—En débarquement du brick M. A. Stevens, de la Havane:
50 sacs amandes à coques dures
50 do do do molles
A vendre par P GUMA & Co
7mars Coin Canal et Tchoupitoulas

EAU DE VIE—20,8 et 20,8 eau-de-vie "Hivert Pellevoisin."
20,8 eau-de-vie A Caussa.
10,4 " Bunker Hill.
10,4 et 20,8 eau-de-vie Raynal et Alsace.
En débarquement du navire Pepperell de Bordeaux. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines ½ et ¼ boîtes de A Cassé; 100 do do ½ et ¼ L Larocque; en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis

VIN rouge—38 barriques vin rouge St-Emilion; 20 do de Larose; 30 caisses de Pontet Cannet, en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—15 barils vin blanc G de Genina, en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis

A vendre—Tabac du Mexique.
130 BALLES tabac du Mexique, reçues de Vera-Cruz.
WANNEKEN, KIRCHOFF & Co,
21fev—2m 1re p 41, rue Union.

Leon de Campo

O[illegible]

[illegible]

LE CELEBRE
AMER STOMACHIQUE,
DE HOSTETTER,

Est devenu, à cause de ses propriétés médicales et toniques et comme préservatif des maux d'estomac si communs surtout aux époques d'épidémies dans le Sud-Ouest, un remède indispensable pour les familles et les habitations. Il a acquis une plus grande célébrité et se vend beaucoup mieux qu'aucune des préparations connues jusqu'ici. C'est pourquoi des personnes sans principes, ici et dans d'autres villes, l'ont imité et débitent un vil mélange en notre nom et dans nos bouteilles, par l'entremise de courtiers malhonnêtes, ou à l'encan. Nous avons entendu parler d'individus qui font sans doute le même commerce, parcourent les campagnes et offrent des Amers à bon marché. Les pharmaciens et les propriétaires de groceries doivent se méfier de ces individus et de ceux qui offrent l'Amer à une réduction, car les propriétaires n'ont fait aucune diminution. N'achetez que de personnes responsables ou de leurs agents qui ne vendraient pas employer de tels moyens. Le véritable Amer stomachique de Hostetter ne se vend jamais à l'encan ou dans les rues, mais chez les principaux pharmaciens et grocers de la Nouvelle-Orléans; leurs noms sont publiés plus bas et c'est chez eux que se trouve l'article véritable comme tout ce qu'ils vendent. Nous félicitons nos amis et le public de pouvoir leur annoncer que nous avons réussi à découvrir les personnes qui depuis quelque temps fabriquaient et vendaient une contrefaçon de nos amers de Hostetter. Le juge Howell, de la 6e Cour de District, a accordé une injonction pour empêcher la fabrication et la vente de ladite contrefaçon. Les personnes connues, engagées dans la contrefaçon, sont: Dan'l M. Elmore et Benjamin A Johnston, et D E Morphy, encanteur pour la vente de ladite contrefaçon.

Les personnes qui achètent de notre *Amer stomachique* se rappelleront que chaque bouteille doit avoir sur l'étiquette le fac-simile de notre signature. Les contrefacteurs, craignant sans doute la prison, n'ont pas mis ce fac-simile sur les imitations qui nous ont été signalées jusqu'ici. Souvenez-vous que le nom Dr J Hostetter's stomach Bitters doit être soufflé sur les côtés de la bouteille et étampé sur la capsule du bouchon.

Les personnes désirant avoir le véritable **Amer stomachique de Hostetter**, sont priées de s'adresser aux propriétaires,

HOSTETTER & SMITH, Pittsburg, Pa.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par J WRIGHT & CO,
21 et 151 rue de Chartres

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par E J HART & CO,
77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par O O WOODMAN,
Coin Commune et Magasins

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par EATON & HENDERSON,
Coin Nile-Levée, Commune et Fulton

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par X LAMBERT,
62 rue des Magasins

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par ALEX NORTON & CO,
2 et 4 rue Poydras

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par J H & I N MARKS,
43, 45 et 47 rue Nile Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par ARTHUR & CO,
à l'encoignure des rues Canal et Nile-Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par DYAS & CO,
Coin des rues Gravier, Fulton et Nile-Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par HOLMES & SPENCER,
7 rue Gravier

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par G N MORRISON & CO,
12 rue des Magasins

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par BISCOE & SIMMS,
15, 17 et 19 rue Nile-Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par JOHN T MOORE & CO,
7 et 9 rue Poydras

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par SEWELL T TAYLOR,
12 et 16 rue Royale

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par J L JOHNSTON,
82 rue des Magasins

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par JOS MAILLOT,
12 rue Crossman

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par SCOVIL & MEAD,
111 rue de Chartres

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par VIOLETTE & Co,
39, 41, 43 et 45 rue de la Nouvelle Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
13 et 15 rue St Louis

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par E. B. WHEELOCK & Co,
43 rue des Magasins

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par PETERS, MILLARD & Co,
enc. Levée et Bienville

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par HALL, KEMP & Co,
20 rue Commune

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par BLANCHIN & GIRAUD.
44 rue Vieille Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par READ, HEDGES & Co,
108 rue du Canal

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par D. H. MARKS & Co,
enc. Gravier et Nouvelle Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par JAMES SYME,
134 rue du Canal

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par W. R. PEPIN & Co,
33 rue Commune

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par KARSTENDIEK & Co,
103 rue Tchoupitoulas

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER,
à vendre par THOMPSON & BARNES,
22 et 25 rue Commune
67 rue Front 1 70 rue Fulton

7 mars—1 an—lun, jeud, sam. chaque 2 sem.

Veuve Clicquot Ponsardin CHAMPAGNE.

MM. C. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUTGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WOESTE & MULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.

Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 5 mars—1m 1re p

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison A. TIGNIERES & Cie est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. M. F. CAILLIER reste seul chargé de la liquidation des affaires.
A. TIGNIERES.
F. CAILLIER.

Le soussigné annonce au public qu'il vendra au prix coûtant les armes à feu, ustensiles de chasse, etc, composant son assortiment, rue Chartres No 122.
5mars—6 F. CAILLIER.

PORTRAIT A L'HUILE
Peints dans une séance,
PAR H. L. PLUMMER,
D'après la méthode des anciens maîtres.
Ressemblance garantie et durable;—
Peint dans cinq heures.

M. PLUMMER, n'ayant que peu de temps à rester en cette ville, informe le public qu'il a ouvert une liste de souscription pour les personnes qui désirent avoir leurs portraits. L'on peut voir les spécimens chez M. Victoria Goetts, marchand de glaces, rue Royale, No 61, où la liste est ouverte.
2 mars—8f

Kerosene.
(Huile blanche sans odeur et parfaitement purifiée.)

Prix................$1 80 le gallon.

AFIN de la répartir également entre toutes nos pratiques, nous ne vendrons cette huile blanche que par un gallon à la fois à nos pratiques de la ville et par 5 gallons seulement à celles de la campagne. Le tout au même prix.

Attendu—Un envoi d'huile blanche.
En magasin—Un assortiment complet de Lampes à Kerosene.
B. MAUTRE & Co,
No 25 rue Condé, agents de la Compagnie de Kerosene
2 mars

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.

Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1mars Nos 31 et 33, rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Changement de domicile.

ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 30 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

Poudre fleur de Riz, véritable

ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Chine PARFUMÉE, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner, car ils n'en ont reçu qu'un très petit envoi. Elle est supérieure à toute autre poudre de toilette. A vendre en gros et détail.
26fev No 76, rue du Canal, près Chartres

MOUTARDE française—40 caisses moutarde de Tardy & Monckmy
A vendre par B. TALAMON
17 fev 100 rue Royale

NOURRICE A VENDRE.

[illegible]

Donnelly, [illegible] & Co.

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie s'occupant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake,
C H Kernion, B Nautré,
A Laforest, A Xiques,
P Malochée Geo Heaton
Henry Peychaud.
7août

CHANGEMENT DE DOMICILE.
F. RIMAILHO & Co

ONT transféré leur magasin du No 89, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Douane et Bienville.

Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

A vendre ou à louer.

La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à
E. DUBSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
25fev—6

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE

située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.

Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nile-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nile-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain
LOUIS GAGNET,
16fev—30j. Secrétaire

THOS. MURRAY..............JNO. C. POOLEY

Thos. MURRAY & Co,
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co,)

Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.

Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.

Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bateaux.
26 fev THOS MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride

Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au **chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin**.

Les commandes laissées à la boîte No 85, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
THOS. MURRAY..........JNO. C. POOLEY.
26 fev—6

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228..................et.....................230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VERANDAH.
(Succursale au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:

CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE,
JACONATS.
Bariges anglais..........15 *cents la yarde.*
Do do ....à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ.
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché
800 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do do do très fine, do do à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHE.
7 fev—

A louer

Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.

Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hotel St-Louis est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
EUGENE ROUSSEAU, Caissier
24fev—30f

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co,
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Sur[illegible],
no 121, rue de la Commune, et
24fev—6m no 215, rue Carondelet

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

M. J. JACQUES

AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 83 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie.

On demande de bons OUVRIERS en batimens.
12fev—34f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CELEBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,

ONT établi une agence à la Nile Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques une encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.

On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH,
Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fev—1m entrée par la rue Royale

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour *les cas désespérés* de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise.

Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par M. Alluard, aide des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses; elle a dans ce genre opéré de véritables résurrections.

Parmi les malades qui se sont présentés, il s'en est rencontré fréquemment dont l'affection datait de fort loin, chez lesquels le mal avait pris des racines profondes; abandonnés par tous les médecins ils se sont vu complètement guéris après avoir suivi le traitement de Mme Alluard.

Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours.
27nov—au 27 mars

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,

Fait bouquets de tous genres sur commandes Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Depot de SANGSUES HONGROISES et autres, à 30 sous la pièce. 3 fev—

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS

BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
20 décem.

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
13 déc 50, rue Toulouse

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 238, entre Remparts et St Claud tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3y

A. STURZENEGGER & OTERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,

OFFRENT en vente à très bas prix 200,000 cigares assortis des marques suivantes—
Flor de Cabanas, la Minerva, la Real Opera, Corona [illegible]
17fev

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nile-Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—3m

ATTENDU par le navire Pepperell de Bordeaux:
50 caisses fruits au jus assortis de Malmoza
100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis de Malmoza
25 do sardines [illegible]
25 do do do [illegible]
25 do do [illegible]
2 do de 10 boîtes truffes noires de [illegible]
2 do de 10 1/2 boîtes do do
3 do [illegible] de Lyon.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
20 et 22 rue Bienville
5 fev

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
[illegible]

CHAMPAGNE—[illegible]

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.

Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000,
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859 à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:

CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI,	5	Mars	1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI,	12	Mars	1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI,	19	Mars	185
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI,	26	Mars	185

Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	[illegible]	$1500
1 do	20,000	50 do		500
1 do	10,000	100 do		400
1 do	5,000	100 do		300
1 do	4,000	150 do		150
1 do	3,000	100 do		100

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approxim. de	$50,000	soit	$1,600
4 do	300	do	20,000	1,200
4 do	250	do	10,000	1,000
4 do	225	do	5,000	900
4 do	200	do	4,000	800
4 do	150	do	3,000	600
4 do	100	do	1,500	400
5,000 do	20	soit		100,000

5,485 lots s'élevant à........................$320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque la désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 431 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires que inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux ci-après, c'est-à-dire le risque:

Certificats d'un paquet de 10 billets entiers.........$80
do do de 10 demi billets..........40
do do de 10 quarts de billet.........20
do do de 10 huitièmes de billet.. 10

En demandant des billets ou des certificats,

Ecrits, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boite 25, Nouvelle-Orléans,
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

RAVELET,
23.......... *Rue de Chartres*........... 23.

Nouveautés pour modistes, en gros, en détail.

REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILES ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c., &c.

La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix. 6 mars—1m

Ouvrages de valeur.
A vendre aux souscripteurs seulement

LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 11 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1500 specimens d'oiseaux et 300 animaux.—Prix, $175.

NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $70.

NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographies de nos hommes éminents, $45.

INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, comprenant de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.

BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 3 gros vols fol., contenant 100 gravures et belles planches, avec texte explicatif, $125.

Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et seront livrés sous le plus court délai. Les souscripteurs sont priés de donner leurs noms, et qu'auraient pas encore vu ce spécimens sont priés de s'adresser pour voir au Bureau de Poste de la Nile Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855,

LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLEON BONAPARTE,
Président de la Commission

Cour de Prusse.

En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 6 février 1856.
ALBERT,
19 janv—2m 1re p Prince de Prusse

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nile-Orléans,

FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!

Les soussignés offrent en vente 80 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA,
18 fev—1m 5, rue St Louis

Lisez ceci.

MME VIRGINICA, la célèbre prophétesse russe, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement des [illegible] ladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les parents et les amis absents; sur les membres de loterie, et enfin sur les affaires en général. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.

N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermeront un timbre pour acquitter le port. 19 fév—1m

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nile Orléans, avec timbres pour la réponse. 20 jv—

A VENDRE

UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, comprenant deux sofas, deux chaises à bras et six chaises, dont le siège à broderie de la plus grande beauté. On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GROBJEAN & BENETEAU,
21fev—15f enc. Bienville et Royale

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT
BOUDRO,
HILLMANN & COLOMES, Successeurs

BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau

MM. LEOVY & DUNCAN, avocats,
ONT transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils recevront, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

A VENDRE.

Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac sur un terrain de 40 pieds sur 40 arpents de profondeur, dont 10 arpents bien entourés; maison de maître contenant quatre chambres à coucher; un grand corridor au milieu servant de salle à manger, galerie devant et derrière, et une fameuse galerie, cabinet, office, et magasin.

Les bâtisses dans la cour se composent de deux allées de trois appartements chacune, tels que chambres à coucher, cuisine et chambre à repasser, maison d'habitation entièrement séparée; le tout en parfait état.

Il y a aussi un verger contenant des pêchers, des figuiers et des orangers en rapport.

Pour les conditions, s'adresser à
LOUIS F. MAXENT,
5mars 50, rue Toulouse

VIN ROUGE—50 caisses vin rouge en demi-bouteilles, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

VIN BLANC—100 caisses de vin blanc, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

PORC en grenier—100,000 livres porc en grenier à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21 fev 27 et 28 Vieille Levée

HARENGS—500 caisses harengs No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
23 fev 26, Vieille Levée

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ,
18fev No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

A. Sturzenegger & Oternod,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane.

ONT reçu par le navire Ella A. Clark une autre partie de champagne des marques qui ont généralement obtenu de Heidsieck & Co, Reims:
100 paniers grandes bouteilles,
50 do demi do.
Chateau d'Ay:
100 paniers grandes bouteilles,
75 do demi do.

VIN rouge [illegible]
18 janv—6m 47 et 29 rue [illegible]